



# AHAMADA SMIS

Revue de presse Mai 2010-Janvier 2011

## SOMMAIRE

### Presse écrite :

- Albalad Comores (Janv 2011) p.2
- L'Etudiant (Déc-Janv 2011) p.3
- Marseille Plus Le Mag (Nov-Déc 2010) p.3
- LaProvence.com (Oct 2010) p.4
- Vibrations (Sept 2010) p.5
- Mondomix (Juil-août 2010) p.6
- Worldsound (Juil-août 2010) p.7
- RFIMusique.com (Juil 2010) p.8
- César (Juil 2010) p.9
- Al Watan (Juil 2010) p.10
- Zibeline(Juil 2010) p.11
- Vibrations (Juin 2010) p.11
- Nouvelle Vague (Juin 2010) p.12
- Telerama (Mai-Juin 2010) p.12
- La Provence (Mai 2010) p.13
- La Marseillaise (Mai 2010) p.14

### Interviews Radio et Télévision :

- Radios nationales et internationales p.15
- Radios régionales et locales p.15 et p.16
- Télévision p.16

Production : Colombe Records  
[www.colomberecords.com](http://www.colomberecords.com)  
[www.myspace.com/ahamadasmis](http://www.myspace.com/ahamadasmis)  
Email : [colomberecords@gmail.com](mailto:colomberecords@gmail.com)  
Tél. : 04 91 76 57 88 – 06 18 43 37 13

## Ahamada Smis en tournée aux Comores

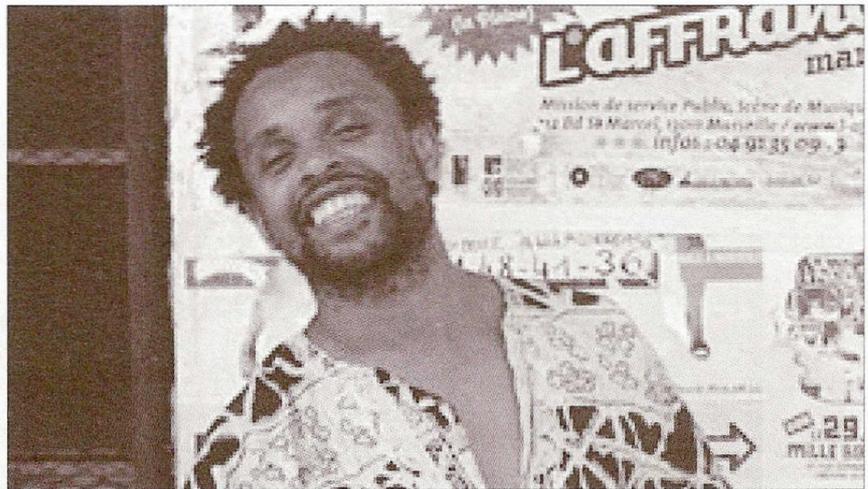
**L**e slameur franco-comorien, Ahamada Smis, est en tournée aux Comores. Arrivé jeudi en provenance de Marseille, il s'est rendu à Anjouan où il a animé un atelier d'écriture auprès des jeunes, a indiqué le directeur de l'Alliance Franco-comorienne à Moroni, Fourmont Xavier.

Le slameur, natif de Malé en Grande-Comore, s'est également produit en concert dans la salle de spectacle de l'Alliance de Mutsamudu, samedi.

« Il est en tournée dans l'archipel. Après Anjouan, il sera du 9 au 19 février à Moroni où il va animer un atelier de création. Des artistes de Grande-Comore seront présents », a affirmé le directeur de l'alliance citant des stars comme Maalesh, Cheikh Mc, Soubi, Mogne M'madi et Chacha Man.

D'après toujours Fourmont Xavier, Ahamada Smis va organiser un concert à l'alliance de Moroni, le 19 février précisément. Le rappeur comorien, Cheikh Mc, sera l'invité de ce spectacle baptisé « être sur scène ».

Son nouvel album « être » est



disponible depuis le 31 mai 2010. Il révèle un univers unique par sa sensibilité et l'originalité de ses compositions marquées par une combinaison acoustique aux rythmes comoriens –twarab- et beat hip-hop.

### Racines bantoues

« La nouvelle voix du slam », comme on le surnomme en France, figure dans le répertoire des artistes les plus en vue de Marseille.

Ahamada Smis a été découvert par les Comoriens sur le clip « Massiwa », tournée aux Comores,

en featuring avec Cheikh Mc.

Sa tournée dans l'archipel entre, d'après nos informations, dans le cadre d'un nouveau projet intitulé « Origines », visant « à mettre en lumière les origines multiples qui composent la culture comorienne ». Ahamada Smis compte également travailler avec les chœurs soufis à Moroni sur son projet.

Toujours en quête de ses racines bantoues, le slameur a travaillé à Kinshasa avec des rappeurs congolais et un orchestre de rumba.

A.A. HAMDI

SLAM / WORLD

## Marseille - Kinshasa

À force de médiatisation poussée, le slam en France ne cesse de se caricaturer et c'est peut-être d'Ahamada Smis que viendra son salut. Enregistrés entre Marseille, Kinshasa et les Comores, ses titres poétiques d'inspiration afro-jazz questionnent avec intelligence l'identité d'un homme partagé entre deux continents. FT

\* Être, Ahamada Smis, chez Colombe Records.

## MARSEILLE PLUS LE MAG | Novembre / Décembre 2010 |

MUSIQUE 

# Ahamada Smis : «Être», c'est la conscience d'être dans ce monde

Ahamada Smis, est un jeune artiste marseillo-comorien qui monte. Il vient de sortir son premier album « être ». Un charmant et savant mélange musical de hip hop, slam, musique traditionnelle africaine, bossa nova, chanté en français et en swahili. Il était à la FIESTA DES SUDS le vendredi 15 octobre. Entretien exclusif :

**Marseille Plus Le Mag : Comment avez-vous créé ce premier album ?**

**Ahamada Smis :** Je viens du Hip Hop, avant cet album j'ai sorti 2 vinyles. J'ai imaginé ce premier album dès 1999. Dans le Hip Hop tout est « sample », il n'y a pas d'instruments.

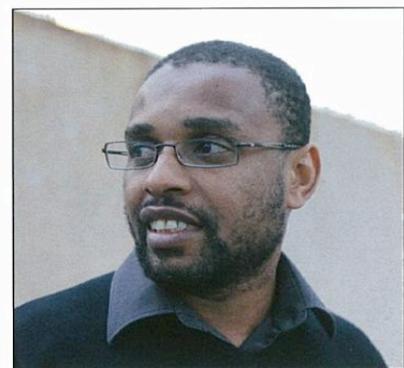
Je voulais faire une fusion entre le Hip Hop et les musiques traditionnelles où tout est joué par des instruments. C'est la rencontre avec Ulrich Edoth qui m'a permis de réaliser cette fusion entre ces genres musicaux. Il a enregistré l'album et joue également de la batterie. En 2004 je suis devenu ingénieur du son pour maîtriser ces enregistrements.

**Marseille Plus Le Mag : Pourquoi ce titre « être » ?**

**Ahamada Smis :** C'est une question universelle et en même temps très introspective. Même si je parle à la première personne, je retranscris la vie de tout le monde, cette conscience d'être dans l'univers, dans ma communauté. Je développe cette question de l'être à travers tout mon album.

**Marseille Plus Le Mag : Quelle est votre implication dans les quartiers marseillais ?**

**Ahamada Smis :** J'ai créé des ateliers de parole dans le 3ème et le 13ème arrondissements de Marseille. J'ai également monté des ateliers de lectures commentées avec le théâtre Toursky où l'auteur comorien Salim Hatubou commente la littérature traditionnelle orale des Comores. De ces ateliers a été créée une composition à partir des chants des femmes. Nous ferons une représentation fin octobre au centre culturel Val Plan Bégude dans le 13ème.



**Marseille Plus Le Mag : Quels sont vos projets ?**

**Ahamada Smis :** Je continue mon retour aux sources avec la musique traditionnelle comorienne déjà présente dans « être ». Je prépare mon deuxième album « origines ». Je travaille sur les origines de ces musiques. Pour nourrir ma création, j'effectue des voyages à Madagascar, en Tanzanie, au Yémen, en Indonésie. L'album sortira en 2013.

Propos recueillis par Violaine Boret

**LA PROVENCE | 16 octobre 2010 |**

## Fiesta des Suds : première soirée réussie

Publié le samedi 16 octobre 2010 à 10H21



### **Première soirée réussie, hier à Marseille, au Dock des Suds. Vivement la suite**

La Fiesta des suds 2010 a débuté, comme à l'accoutumée, par l'embrasement, du Dock. Le feu d'artifice va se poursuivre jusqu'au 23 octobre.

Photos Patrick Nosetto Elle s'est assise sur une chaise sur la grande scène. Accompagnée par le seul accordéon, elle a lu, avec beaucoup d'émotion *Pourquoi ont-ils tué Jaurès?*, la chanson de Brel. Ariane Ascaride, immense comédienne dans un petit bout de femme, a donné le coup d'envoi du concert de Mouss et Hakim, hier pour le premier soir de la Fiesta des Suds. On en a encore des frissons dans le dos. Personne ne l'avait annoncée.

Les deux frangins toulousains s'étaient bien gardé de dévoiler le secret. Ce fut un de ces petits miracles dont la Fiesta a le secret. Mouss et Hakim, tels qu'en eux-mêmes, énergiques, bondissants, complices, pouvaient s'emparer de la scène. Avec leurs invités : Idir, légende de la musique berbère venu chanter un extrait d'*Origine contrôlée*, Gari du Massilia Sound System pour un mytique *Ma ville est malade*, Magyd Cherfi pour une presque reformation de Zebda.

Les Toulousains pourraient à eux seuls résumer l'esprit de la Fiesta : le sens de la fête et l'ouverture au monde, la rigolade et l'engagement. 6000 personnes massées devant la grande scène leur firent un triomphe. Motivés! On retrouvait avec plaisir la Fiesta. Avec un peu moins de monde, au moment de l'embrasement du Dock par les feux d'artifice. On avait réduit le quota d'invitations.

Pas de cohue, ni de bousculade, juste la foule des grands soirs. Devant une assistance plus modeste, à l'intérieur du Dock **Amahada Smis, a brillamment démontré qu'il est bien la nouvelle étoile dans le ciel du hip-hop marseillais. Dans une formation assez originale, sampler, choriste féminine, percussion et vielle à roue, il donna un concert impeccable. Talents confirmés, jeunes pousses, surprises, la Fiesta c'est comme ça !**

**Jacques COROT (jcorot@laprovence-presse.fr)**

## CONTEUR DES ANNÉES 2000

De Marseille, Ahamada Smis réconcilie musique traditionnelle et slam dans un album voyageur

**C'**est un disque étrange, un peu jazz, un peu africain, très slam. À l'image d'Ahamada Smis, activiste musical marseillais depuis belle lurette. À l'aube des années 90, il traîne sur le Vieux Port en compagnie des futurs IAM et autres rappeurs en devenir. « *Quand je suis arrivé ici à l'âge de onze ans, j'ai commencé à écouter de la pop, mais quand le rap est arrivé, j'ai complètement plongé dedans car je retrouvais là une façon de raconter des contes.* » Puis Ahamada Smis se range et apprend le métier de menuisier en aluminium. Mais vers 1998 l'envie de reprendre la musique revient, plus forte, plus sérieuse. « *À un moment je me suis dit que mon don, c'était peut-être l'écriture, et j'ai commencé à écrire non-stop. Je travaillais encore comme menuisier en aluminium. Pendant que je travaillais, je composais des textes. J'ai même appris à écrire des textes dans ma tête quand mon patron en a eu marre de me voir griffonner un peu partout. À cette époque, je dormais à peu près cinq heures par nuit.* » Un single paraît en 2001 et l'album devait suivre. Sauf qu'entre-temps Ahamada Smis découvre le slam et commence à se réapproprier vraiment sa culture comorienne.

Du coup, la réalisation de cet album devient un parcours initiatique et Ahamada Smis prend le temps. Aux Comores, la société est issue d'un mélange arabo-bantou. Alors quand on lui propose un atelier d'écriture à Kinshasa, il n'hésite pas une seconde. En 2005, il met ainsi pour la première fois les pieds en Afrique. Un choc. Débarquant au zoo de Kinshasa, il est attiré par un groupe de musiciens handicapés aux voix somptueuses, qui jouent dans les rues. Il sympathise avec les membres du Staff Benda Bilili et enregistre un titre avec eux sur un matériel rudimentaire. Quant à son groupe de scène, il est constitué d'un joueur de vielle à roue, Pierre-Laurent Bertolino (ex-Dupain), et d'une excellente chanteuse et percussionniste sud-africaine, Sibongilé Mbambo, dont l'instrument de prédilection est une poubelle en plastique retournée. On vous a prévenus : Ahamada Smis n'est pas un artiste comme les autres. Ça fait du bien.

**Elisabeth Stoudmann**

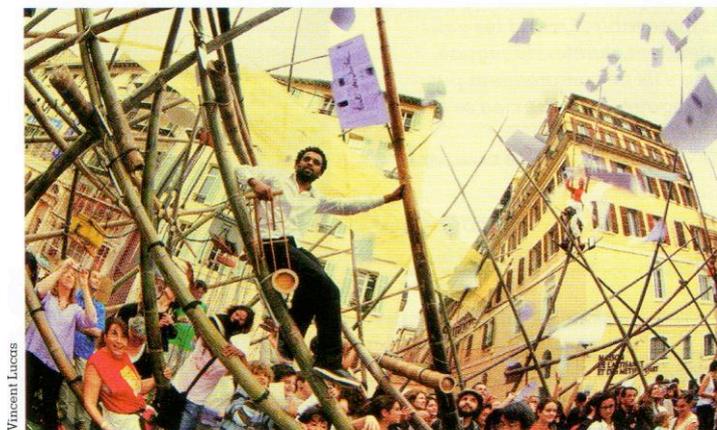
**À ÉCOUTER** Ahamada Smis, *Être* (Colombe Records)

**EN CONCERT** 14/10 : Paris, Zèbre de Belleville  
15/10 : Marseille, Fiesta des Suds

8/12 : Montbéliard, l'Allan Scène Nationale

**EN LIGNE**

[www.myspace.com/ahamadasmis](http://www.myspace.com/ahamadasmis)



Vincent Lucas



« QUAND IL A DÉCIDÉ DE REVENIR, AHAMADA S'EST POSÉ DES LIMITES : " NI SEXE, NI DROGUE, NI VIOLENCE DANS MES LYRICS ". »

## GROOVE DES COMORES

# AHAMADA SMIS

Texte Squaaly Photographie D.R.

**De la Grande Comore à Marseille, Ahamada Smis a traversé le monde avec une nonchalance qui invite à la rencontre. Être, son premier album, conjugue tradition et modernité, grooves de ses îles natales et beats hip-hop, au service de textes "conscious", respectueux et fraternels.**

Tel un funambule sur un fil imaginaire, Ahamada marche dans les rues de Marseille comme il avance dans la vie, le regard loin devant et l'air décidé. Ce natif de Mallé (Grande Comore), arrivé à l'âge de 10 ans à Marseille, peut marquer un temps d'arrêt à la recherche d'un nouvel équilibre, mais il ne recule jamais.

### COMORIENS DE MARSEILLE

En 1993, après des débuts prometteurs, Ahamada raccroche le mic. Il ne croit plus aux lendemains qui chantent et retourne à son métier de « menuisier aluminium ». Il lui faudra 5 ans pour retrouver la route des studios. Avant de se lancer en solo, Ahamada Smis assouplit son flow tranquille au sein des Colored Boys, un posse de rappeurs qui taquinaient déjà le sampleur quand la plupart de leurs collègues phocéens posaient encore leurs lyrics sur des faces B. Il observe alors du haut de son mirador les années flouze tourner la tête à plus d'un apprenti du mic. « Il fallait que je fasse un break » explique le rappeur qui, au sein du collectif 143, a souvent partagé la scène avec le Troisième Œil, des Comoriens de Marseille comme lui. Eux avaient été remarqués et développés par le Côté Obscur (le label d'IAM), avant de passer sous le giron de Sony. « J'ai compris alors qu'il fallait être son propre producteur pour garder la main sur sa création » explique celui qui, au début du nouveau millénaire, a construit brin à brin le nid de Colombe Records, son label. Quand il a décidé de revenir, Ahamada s'est posé des limites : « Ni sexe, ni drogue, ni violence dans mes lyrics ».

### UN ALBUM SINGULIER ET PLURIEL

12 ans plus tard, le cap est maintenu. « Mon rap est classique slame-t-il sur *Ma vie un jazz. Touchant comme un blues, sensible comme la soul* ». Classique, car pour lui, sa vie est la matière première de son art. Ahamada Smis se nourrit de tout ce qui l'entoure, des musiques de son quotidien comme le fameux twarab des Comores. Ce groove swahili aux mélodies arabes imprègne plusieurs titres. « *Massiwa est construit sur un sambé, une danse pratiquée durant les mariages ou lors des rassemblements du vendredi soir. Quant à Hama Beigné où perce la voix de Soultaine, la star du twarab, il emprunte son groove au djalico, une autre danse des Comores* » explique Ahamada. Enregistré principalement à Datown, un studio marseillais, Être est accueillant. On y croise aussi le pionnier du hip-hop comorien Cheikh MC, le Staff Benda Bilili croisé au zoo de Kinshasa en 2005, Bawuta Kin, les précurseurs du rap congolais, la sister Deborah, le marseillais David Walters, la chanteuse Xhosa Sibongile Mbambo et le chanteur de reggae Isiah Shaka. Une belle série de rencontres qui participent à construire un Être bien dans sa peau.

■ AHAMADA SMIS *Être* (Colombe Records)

● [www.mondomix.com/fr/tag/ahamada-smis](http://www.mondomix.com/fr/tag/ahamada-smis)

TÉLÉCHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
23731



## AHAMADA SMIS

### *Des racines et des ailes*

Au croisement des genres musicaux, Ahamada Smis célèbre avec sensibilité ses racines comoriennes.

Texte Alexandre Majumbe • Photo Gwen Lebras

Casser cet album relève de l'impossible. Hip-hop ? Slam ? World music ? D'après l'artiste marseillais, ce serait plutôt un mélange des trois : "J'aime quand ça groove, alors que le slam a un côté un peu trépidant. L'étiquette "musique du monde" me convenait dans un sens mais pas suffisamment car ma culture musicale est hip-hop."

Débarqué dans la cité phocéenne à l'âge de onze ans, Ahamada Smis a passé sa petite enfance aux Comores. Derrière l'accent marseillais, le swahili, sa langue maternelle ("poétique et remplie de métaphores"), est tapi dans les moes français, tantôt murmurés tantôt embrasés sur des compositions acoustiques à la manière d'un griot urbain. "Aux Comores, il n'y avait pas de télévision", poursuit-il. "Les grands-pères, qui nous racontaient des histoires sous la lune, étaient nos chaînes de télé. J'ai été bercé par le conte." L'Afrique résonne aussi dans le choix des collaborations exclusivement africaines. Les morceaux enregistrés "en pleine cambrousse" avec le rappeur comorien Cheikh MC et des groupes congolais tels les renversants Staff Benda Bilili et leur rumba sur le morceau "Racines", attestent de l'hommage rendu à la terre-mère. Réduire sa musique métissée à un seul style reviendrait donc à déconsidérer la diversité des couleurs artistiques et culturelles qui l'arment : "Un enfant métis est-il plus blanc ou plus noir ? Tu ne vas pas le rendre plus blanc ou plus noir, c'est sa richesse. Pareil pour mon album. Voilà qui est dit."

Ahamada Smis, "Ere" (Calypso Records), disponible.

## La conjugaison existentielle d'Ahamada Smis

Premier album

Paris

05/07/2010 -

**Chanté en français et en swahili, *Être*, premier opus totalement autoproduit du Comorien de Marseille Ahamada Smis est un album introspectif. Plus que parfait, il se conjugue fort bien aussi au présent et peut même regarder le futur sans rougir.**



Ahamada Smis va droit au but et pose la question de l'être. En moins de cinq minutes sur le titre éponyme qui ouvre son premier album, le Comorien de Marseille égrène un chapelet de mots qui dessinent son portrait et un peu le nôtre aussi : *"être une étoile dans l'espèce humaine, seul dans l'espace, avec les djins, être doué d'intelligence"*.

Natif de la Grande Comore, une île qu'il a quitté à 10 ans et demi pour rejoindre Marseille, Ahamada Smis a eu le temps de réfléchir à sa condition : *"A dix ans, j'étais très mûr. La vie aux Comores est bien différente de ce que l'on peut connaître ici. Je ne vivais plus dans ma famille"* raconte-t-il. Ce déphasage, cette maturité semble l'habiter aujourd'hui encore.

A l'écoute de ses mots, on le devine non-violent, combatif mais non violent. Ruer dans les brancards n'est pas la réponse à ses maux. Ahamada préfère cerner le problème, l'observer sous tous les angles, le comprendre pour influencer dessus dans une approche du monde très asiatique. Tout n'est pour lui qu'une question de circulation d'énergies et de respect.

### Quelques beaux featurings

Album de rencontres, parce qu'on est rien sans l'autre, Ahamada Smis convie des amis des Comores (Cheikh MC, Soultoine), de Kinshasa (Bawuta Kin & Deborah, le Staff Benda Bilili), de Marseille (David Walters, Sibongllé Mbambo) et de Montpellier (Isiah Shaka), à *Etre* eux aussi de l'aventure.

Aucun n'est là juste pour faire bien au dos du CD. Chacun a une raison d'y *Être*, raison qu'il dévoile au fil des notes sur le livret, comme autant de petites histoires qui ont fait la grande, la grande histoire de ce disque. C'est ainsi que l'on apprend qu'il a rencontré le Staff Benda Bilili en 2005 dans le zoo désaffecté de Kin' où répétait alors le groupe. *Racines* a été enregistré dans la foulée, juste une semaine après entre deux coupures d'électricité. Depuis le groupe a publié *Très Très Fort*, son premier opus avec le succès que l'on sait et s'est même retrouvé sur les marches de Cannes en mai dernier pour un documentaire qui leur est consacré. L'intuition n'avait pas été mauvaise conseillère.

### Par tous temps

Intuitif, un terme qui colle bien à la peau de CD où tout semble "coller" de source. Que ce soit la pochette qui invente un motif de tissu africain ou ces musiques qui croisent groove nonchalant et entêtant du twarab, la musique des Comores et hip hop, Ahamada Smis est un pied dans la tradition, un autre dans la modernité.

Titre phare de cet opus, *Massiwa* engendre à l'intersection de ses deux univers, une musique séduisante, accessible et recherchée. *Être*, un album qui se conjugue tant à la première personne qu'à la troisième et se décline par tous les temps, aussi bien au singulier qu'au pluriel. Un album qui nous concerne tous.



## Le slam métissé et humaniste du Comorien Ahamada Smis

Ahamada Smis est natif de la grande Comore dans l'Océan indien. Une région du monde où la notion de métissage prend tout son sens puisque s'y croisent les héritages culturels d'Afrique, d'Asie, d'Europe et du monde Arabe. Arrivé à Marseille à 11 ans, après avoir fait ses classes dans le rap, tout en continuant son métier de menuisier aluminium, il a tranquillement imaginé un slam humaniste ajusté aux musiques qui l'ont nourri dont le fameux twarab, ce groove swahili propre aux mélodies arabes des Mascareignes. Son tout récent album, *Etre*, met à contribution le pionnier du hip-hop comorien Cheikh MC ; le Staff Benda Bilili croisé au zoo de Kinshasa ; Bawuta Kin, les précurseurs du rap congolais ; la chanteuse sud-africaine Xhosa Sibongile Mbambo ou le chanteur de reggae Isiah Shaka. Aux Aulhès, il sera accompagné par Pierre-Laurent Bertolino (ex-Dupain) à la vielle à roue, Sibongile Mbambo, et un ingénieur son.

### Ahamada Smis, chantre du slam "Peace and Love" ?

J'ai toujours privilégié dans mes textes une manière poétique qui ne correspondait pas aux propos des autres acteurs du rap. Je n'ai jamais été dans le hardcore, le gangstarap à l'américaine avec chaînes en or et manque de respect. Dans mes lyrics, il n'y a ni sexe, ni drogue, ni violence. Il y a par contre une dimension onirique, les métaphores étant au cœur de la langue swahili et de mon imaginaire qui s'est développé entre le champ de ma grand-mère et la barque de pêcheur de mon grand-père.

### Pourquoi ce titre, *Etre*, pour ton dernier répertoire ?

Les questions m'aident à vivre et à créer. Mais quel que soit le sujet que je traite, l'être y aura toujours sa place. C'est pourquoi mon travail comporte toujours une connotation spirituelle, métaphysique ou philosophique.

### Comment cet album a-t-il été conçu ?

J'avais publié en 2003 un 6 titres, *Où va ce monde ?*, qui en était une préfiguration. Mais j'ai pris le temps de le construire, de rencontrer les musiciens, car j'avais envie de retrouver des influences africaines, de

voyager, de travailler avec les autres. Et aussi le souci que ce soit un album vraiment joué. Je souhaitais que la personne qui écoute puisse s'imaginer invitée chez moi, ayant comme un fil conducteur Ahamada Smis traversé par plein d'héritages et influences. C'est pourquoi le livret raconte l'histoire et l'univers de chaque morceau.

### Il y a un peu du parcours initiatique dans ce travail ?

Le public français n'arrive pas à cerner ces peuples de l'Océan indien. Pour ma part, le titre *Comores*, j'ai mis 5 ans à l'écrire. Parce qu'à l'origine je me suis demandé : qu'est ce que tu peux bien raconter sur les Comores ? Puisqu'à l'époque, à propos de mon pays, j'avais l'impression d'être face à un trou noir sans images. Aussi, j'ai commencé par consulter les anciens et je suis allé de surprise en surprise, puisque j'ai découvert que j'avais des origines bantoues, shiraziennes (propres au Golfe Persique)... Puis je me suis documenté et j'ai travaillé pour parvenir à raconter en 3'30 la création de ces îles, tout en privilégiant l'aspect légende puisque les Comores sont un pays de contes et que dans notre quotidien, légende et réalité sont mixées. Mais en même temps, il fallait donner du groove à tout cela, pour donner à toute personne écoutant les morceaux l'envie d'en savoir davantage.

Propos recueillis par Frank Tenaille

Saint-Martin-de-Crau / Etang des Aulhès  
(le 25/7, à 18 h)

SPORT & CULTURE

*L'artiste franco-comorien Ahamada Smis vient de sortir son premier album : Etre. C'est une œuvre sur laquelle il travaille depuis plusieurs années et qui est née des rencontres avec plusieurs artistes, français, africains et même le comorien Cheikh MC. Un défi avant de le retrouver bientôt en concert dans les quatre îles de l'archipel.*

## Ahamada Smis

# Un narrateur des temps modernes

Cela commence comme un conte de fée. La voix d'un jeune homme vous susurre à l'oreille : "J'ai entendu dire qu'on a tous un don dans cette terre" ("Etre"). Vous entrez dans le monde d'Ahamada Smis. Chaque morceau de son nouvel album, qui s'intitule tout simplement *Etre* (Colombe Records, 2010), est à la fois une "part de vie" et une édification. L'artiste a croisé les rencontres, les musiques, les voix, les vies, les paroles... et nous les présentent comme une carte d'identité.

Ahamada Smis c'est d'abord une voix. Elle raconte, assène, entraîne ou berce. La voix d'un slameur, mi-poète, mi-rappeur. Quand on l'écoute, on entend les mots qui remontent du plus profond de lui-même et qui charrient les gravats de la vie laisse derrière elle.

### Une identité ouverte

Dans la vie, l'artiste est à l'image de son œuvre. Dès la première rencontre, les premières paroles, il ne vous laisse pas indifférent. Il sait ce qu'il veut, mais il n'écraie personne. Il écoute et expose. Avide d'apprendre, il a l'allure d'un grand visionnaire. Pas de ceux qui haranguent les foules. Il est plutôt posé, calme, on pourrait même le croire timide.

Ce Franco-Comorien est né dans la ville de Malé, au sud-est de la Grande-Comore. Et c'est à l'âge de onze ans qu'il a débarqué dans la cité phocéenne. A l'image de son ami Salim Hatubou, c'est un véritable marseillais, mais qui n'oublie pas où se sont implantées ses racines ou pour être plus conforme à la tradition comorienne, où a été enterré son placenta. Il fredonne comme un hymne : "Maore-Ndzuan, Ngazidja-Mwali, les îles aux parfums, Comores, mon pays" ("Comores"). Ainsi, tout l'album porte les marques des Comores : langue, histoire, culture... et dans les quatre îles de l'archipel. Même dans les textes qui font référence à la vie en Europe, un élément nous

ramène aux Comores. A l'inverse, tout le morceau intitulé "Comores" évoque l'histoire des Comores, avec les bootes des sept lieux, ou à coup de pinceaux d'un peintre impressionniste, de la légende du trône de la reine de Saba aux coups d'Etat des mercenaires français, en passant par les manipulations séparatistes.

Ahamada Smis affirme son identité comorienne, mais ce n'est pas pour lui un refuge, comme celui que recherchent les exilés. C'est au contraire une identité ouverte, large. Etre comorien pour Ahamada Smis, c'est aussi être bantou, africain, comme il le chante dans "Racines".

### Un activiste de la musique

*Etre* est le premier album d'Ahamada Smis, mais l'homme n'est pas un novice dans le domaine du rap ou du slam. Il est là depuis 1989. Il a fait une longue pause de six ans, puis il est revenu aux mots en 1998. Il a taillé et mesuré en attendant de pouvoir présenter une œuvre digne. Tailler et mesurer, c'est sans doute une obsession qui lui vient de son premier métier : menuisier en aluminium.

Son retour dans la musique est marqué par la sortie d'un maxi 45 tours intitulé "Goutes d'eau". Un morceau qu'on retrouve dans *Etre* et qui sur un son jazzy évoque les discriminations devant l'emploi et le

racisme en France. Mais ici le sage Smis évite le manichéisme en montrant que le racisme ne vient pas que d'un côté, histoire de prévenir que tous les jeunes sont dans les mêmes galères et qu'on est tous des humains avant tout. Naïf l'artiste ? Peut-être, mais cela est, de loin, préférable aux appels à la haine qu'on trouve dans le rap aujourd'hui.

En 2003, il sort six titres : *Où va ce monde ?* La même année, il participe à deux compilations, l'une destinée à la prévention contre le Sida et l'autre contre le racisme. A partir de 2004, il devient organisateur d'événements à Marseille. Il met en place les sessions "Hip Hop live" dans certains cafés, puis des soirées "Roots Slam Hip Hop" (2006), avant d'organiser les festivals "Marseille Cosmopolite" (2006) et "Hip Hop Culture" (2007 et 2008).

### Chanter la patrie

Cet album d'Ahamada Smis est attendu depuis longtemps. L'artiste a pris le temps et il a bien fait. Cela lui a permis de voyager et de l'enrichir dans les différentes résidences d'artistes à Marseille en compagnie de musiciens de divers horizons. Cela fait un moment qu'il travaillait sur les anciennes chansons des étudiants de feu Association des stagiaires et étudiants comoriens (Asec) qui, en France entre les années 1970 et les années 1980, se

sont inspirés des chants et musiques traditionnels pour développer un répertoire de chansons patriotiques. De sa fréquentation de ce répertoire, Ahamada Smis a ressorti un bijou du patriotisme comorien (*Bo Masiva*) et l'a serti à sa manière. Les anciens sentiront leurs gorges se serrer quand ils entendront les voix d'Ahamada Smis et Cheikh MC se mêler aux voix des femmes de l'Asec pour chanter la patrie comorienne, comme une transmission de flambeau.

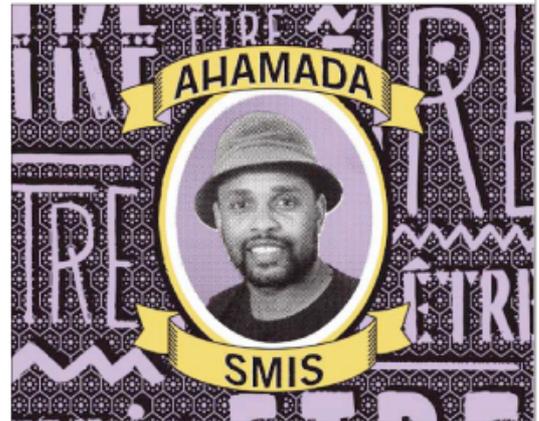
La sensibilité artistique d'Ahamada Smis se retrouve aussi dans trois morceaux ("Femmes" 1, 2 et 3), trois petites scénettes qui parcourent l'ensemble de l'œuvre (au

début, au milieu et à la fin) dans lesquelles l'activiste défend la cause de la femme en se mettant dans la peau d'une femme enceinte, en train d'accoucher.

L'artiste est déjà en train de préparer son deuxième album (*Origines*). Il sera pour cela en résidence d'artiste dans chacune des îles des Comores du 10 janvier au 28 février 2011 et se produira aux Alliances françaises de Mwali, Ndzuanani et Ngazidja, puis à l'Ecole de Musique à Mayotte.

Ce sera l'occasion de retrouver ou de découvrir un artiste qui porte haut les couleurs des Comores.

Mahmoud Ibrahim



LISEZ AL-WATWAN  
TOUS LES JOURS

## ZIBELINE | Du 13 juillet au 15 septembre 2010 |

### Poète sans frontière

Enfant des Comores, l'inclassable marseillais **Ahamada Smis** n'a besoin que de quelques mots bien placés pour penser sa musique, qui oscille entre le hip hop cher à sa ville d'adoption et la world qui coule dans ses veines. Rompu aux techniques du slam, ce jongleur de mots concentre dans les seize titres de l'album *Être* des rencontres géniales et parfois inattendues venues d'Afrique noire en passant par la funk, la soul, le rap... Avec des featuring enregistrés de Kinshasa aux Comores et de multiples collaborations, il pare ses textes travaillés et intelligents de couleurs rutilantes. De passage dans la région aux *Voix du Gaou* en ce mois de juillet (voir p 34), notre

slameur du monde semble fédérer un genre qui a besoin de sang neuf et d'énergie créatrice. Alors, un petit tour sur l'île du Gaou pour retrouver cet artiste engagé au verbe haut ? on a tous besoin d'une slamothérapie mosaïquée...

FRÉDÉRIC ISOLETTA

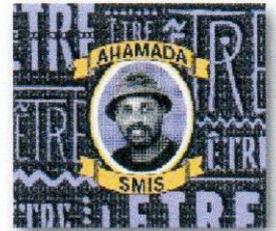
*Être*

**Ahamada Smis**

Colombe Records

**Les Voix du Gaou**, Six-Fours

[www.voixdugaou.fr](http://www.voixdugaou.fr)



## VIBRATIONS | Juin 2010 |



**AHAMADA  
SMIS  
ÊTRE**

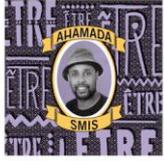
**SLAM** Comorien résidant à Marseille, Ahamada Smis est un rapper reconverti au slam et fan de musiques noires et africaines. Sur des rythmiques où se croisent poubelle en plastique et batterie électronique, soutenu par un groupe à géométrie variable, il décline ses poèmes voyageurs. De très beaux moments, des collaborations fructueuses, dont la splendide voix de la Sud-Africaine Sibongile Mbambo ou un titre réalisé avec les Staff Benda Bilili font de cet album un objet inédit et innovant qui vaut le détour.

ELISABETH STOUDMANN

Colombe Records  
[www.myspace.com/ahamadasmis](http://www.myspace.com/ahamadasmis)

## NOUVELLE VAGUE | Juin 2010 |

**AHAMADA SMIS** *Être* (Colombe Records)



Les Comores s'installent à Marseille et le slam d'Ahamada Smis prend ses couleurs africaines entre rythmes hip-hop, sonorités world et jazz. Issu de l'immigration, le jeune comorien a connu la violence, le squatte et la rue avant de se mettre au rap et à l'écriture. Ouvrier dans la charpenterie métallique les mots se bousculent et ne demandent qu'à sortir de son esprit aiguisé et ambitieux, il devient ingénieur du son puis naturellement la scène invite ses mots, ses mots invitent quelques mélodies puis une vielle à roue, une flûte, un accordéon, un violon, un sax, des percussions, une guitare, une basse et une batterie...entrent aussi dans la partie jusqu'à conclure enfin et donner lieu à l'album "Être". Tel un Oxmo Puccino, Ahamada est proche de la musique et des instruments autant que de ses textes, le jazz croise les résonances occitanes et afro beat sur des histoires autobiographiques et inspirées du quotidien. Simples, belles et engagées, les paroles d'Ahamada sont contées d'une voix douce et apaisée. La langue française côtoie le swahili dans un discours de paix, de tolérance, d'ouverture et d'espoir. L'Afrique et Marseille se retrouvent paisiblement autour d'une seule et même valeur : le respect de soi et de l'autre. Le poète signe là un très bel opus bien loin du bling-bling ambient, les samples et boîtes à rythmes sont écartés au profit d'une musique acoustique mélodieuse. Une agréable découverte ! ✍️ **Nicolas Hillali** ★★★★★

## TELERAMA | Du 29 mai au 4 juin 2010 |



### Ahamada Smis

Le 28 mai, 21h, dans le cadre de la Belle Fête de mai, place Caffo, Marseille, 3<sup>e</sup>.

Entrée libre. Le 3 juin, 20h, la Mesón, 52, rue Consolat, Marseille, 1<sup>er</sup>, 04-91-50-11-61.

Participation libre.

*Être*, son nouvel album, est enregistré avec une multitude de musiciens, dont les Kinois du Staff Benda Bilili ou le Marseillais David Walters. A l'occasion de sa sortie, le slameur marseillais aux origines comoriennes restitue dans l'intimité d'un trio l'univers nonchalant et humaniste de ses compositions entre hip-hop, slam et world music. **Sq.**

# Ahamada Smis, colporteur d'un slam cosmopolite

**SORTIE** Son album "Être" invite à un voyage entre Marseille et l'Afrique

Il aurait pu raconter le bitume, les trottoirs sombres et les capuches sans visages, lui qui a connu la terre rouge des Comores avant de traîner dans les rues de la grande ville : Marseille, presque toujours au bout d'un rêve. Mais Ahamada Smis était poète. À 11 ans déjà, sans le savoir, lorsqu'il quitte son territoire en confettis de l'océan Indien. Adolescent ensuite, lorsqu'il squatte la station de métro du Vieux-Port et qu'il se décide enfin à poser les mots qui traînent là, dans sa tête, aux côtés d'IAM, Black Tigers Force, MB. Ce qu'il dit alors, détonne : paix et partage, diversité et richesse, *Colombe* et *Gouttes d'eau*. Ce seront, plus tard, un label et un premier disque.

Et puis, au fil du temps, malgré des hésitations qui l'éloignent un moment de l'écriture, le jeune homme se fraye un chemin dans le milieu du hip hop marseillais, avec cette identité particulière : il est soutenu par le collectif 3° Œil et réalise un autre album de 6 titres, *Où va ce monde?*, sorti en 2003 sur Colombe records, justement. Il élabore également des événements (*Marseille cosmopolite*, *Hip hop culture*) où il est inévitablement question de partage.

La suite, elle s'inscrit dans la durée. Comme toujours avec Ahamada Smis. *Être* (qui sort aujourd'hui) est là, depuis 2006. Le slammeur prend son temps. Il écoute. Et il entend à nouveau ces airs du lointain, ceux qui ont



Ahamada Smis a pris son temps pour façonner "Être", un disque où le slam réunit Marseille à l'Afrique. / PHOTO HEIDI HOLLINGER

bercé son enfance, aux Comores. Il se souvient de la terre rouge. De la poussière et de la moiteur. De ses racines...

"C'était juste après mon disque *Où va ce monde?* J'ai commencé à prendre conscience de toutes ces musiques qui vivaient dans ma tête. De la culture afro-américaine dans laquelle j'évoluais à présent au patrimoine musical de mon pays, lui-même très métissé, puisant dans l'Orient arabo-per-

san, dans l'Afrique bantoue, l'Asie et l'Europe. J'ai eu alors envie d'un disque qui réunirait toutes ces influences et qui mêlerait l'acoustique aux samples", explique-t-il.

*Être* est ce disque, comme un voyage initiatique, qu'Ahamada Smis va chercher aux Comores, au Congo, à Marseille même, où le monde s'est donné rendez-vous : il y rencontre le joueur de vielle à roue Pierre-Laurent Ber-

tolino, du groupe Dupain, les saxophonistes Fred Buram et Lamine Diagné, le percussionniste Brahim El Abdouni, le guitariste Christophe Isselée, du groupe Vibron, le pianiste jazz Cyril Benhamou, la chanteuse sud-africaine Sibongile Mbambo...

"Chaque morceau a une histoire. Il est le résultat d'une rencontre avec un ou des musiciens, enregistrée au fur et à mesure, en fonction des moyens, au studio Da Town de Marseille d'Ulrich Edoth, confie Ahamada. Certains de ces titres, je les ai ramenés des Comores, comme *Masiwa* avec le rappeur comorien Cheikh MC, et du Congo, comme *Racines*, enregistré avec le staff Benda Bilili et Kinshasa, avec le groupe *Bawuta Kin*. Ces histoires, j'ai voulu les raconter : certaines figurent dans le livret du CD, d'autres sur mon site Internet".

Un disque comme un livre ouvert sur le monde. Quelque part entre Afrique et Occident. Où il n'est pas seulement question d'Ahamada Smis. Mais de parcours, de chemin, que chacun tisse à sa façon, par-delà les océans comme au coin de sa rue. Du slam universel.

**Annabelle KEMPF**

"Être" (Colombe records) dans les Fnac Marseille, Aix, Toulon et en ligne sur [www.colomberecords.com](http://www.colomberecords.com)  
Ahamada Smis en concert le 3 juin à La Meson à Marseille, le 21 juillet aux Voix du Gaou à Six-Fours et le 25 juillet à l'étang des Auines à St-Martin-de-Crau.



Le slameur et poète Ahamada Smis, dans le studio Da Town, à Marseille, où il a enregistré « Etre » avec Ulrich Edoth.

**Slam / hip hop.** Le poète marseillais s'apprête à sortir son nouvel album, « Etre », après « Gouttes d'eau » et « Où va ce monde ? ». Un album riche en couleurs, rempli de détermination.

# La plume enchantée du roi Ahamada Smis

Il est de ceux pour qui les mots ont encore une importance.

Le slameur Ahamada Smis, passionné et passionnant, vient de réaliser ce projet qui lui tenait tant à cœur : l'album *Etre*, qu'il présentait mardi au sein même du DaTown, un studio d'enregistrement dans le quartier de Saint-Charles, à Marseille.

En préparation depuis 2006, année où le poète d'origine comorienne rencontra Ulrich Edoth, *Etre* offre aujourd'hui un résultat étonnant.

« Nous avons pris notre temps, car nous ne voulions rien bâcler », raconte Smis, fier d'avoir collaboré avec Edoth, mixeur, batteur et ingénieur, essentiel à la réalisation de ce projet. « J'ai adhéré direct à son style », poursuit-il. Subtil mélange de culture africaine et de hip hop, l'album revisite la tradition orale des Comores perpétuée par Ahamada depuis ses débuts il y a dix ans. « C'est un voyage entre Marseille et l'Afrique », explique le slameur, phocéen d'adoption et réputé pour la sensi-

bilité et l'originalité de ses compositions.

## Collaborations fructueuses

Voyages, rencontres, découvertes et complicités sont les piliers de l'univers de cet artiste plein de ressources, ouvert à tous les vents de création. Et c'est un riche panel de professionnels qui a participé à l'élaboration de ce melting-pot musical : le rappeur comorien Cheikh MC, le groupe Bawuta Kin et même le Staff Benda Bilili, groupe de musiciens handicapés rencontré par l'artiste à Kinshasa (et qui ont fait sensation lors de la dernière Fiesta des Suds), ont donné un sacré coup de pouce à Ahamada dans ce périple mélodieux.

Une épopée durant laquelle Smis s'est nourri de l'énergie de sa première passion pour le rap, et de la force musicale que lui apporte chaque rencontre. Au total, le slameur et son équipe livrent 16 titres, tous imprégnés d'une plume bien maîtrisée. Par-

hili ou en français, les textes suscitent la curiosité et poussent à la réflexion, véhiculant au passage des valeurs comme l'humanité, l'amour, le courage, propres au monde d'Ahamada.

## Enfant de Voltaire

Arrivé à 11 ans à Marseille, Smis préférerait déjà parler paix et tendresse quand les rappeurs français vidaient leurs barillets dans des textes corrosifs. Optimiste ? Non : simplement à contre-courant, comme un colporteur de mots qui n'hésite pas à citer Voltaire dans ses écrits. Bien que délicat, Ahamada n'en reste pas moins engagé pour des causes qui lui tiennent à cœur, telle la lutte contre le sida, via sa participation en 2003 à la compilation *Sur un air positif*. Même combat pour le racisme avec *Stop à l'affront* quelques mois plus tard.

Smis est sur tous les fronts : le chant, la réalisation, le combat, mais aussi la découverte de talents, en créant *Marseille cosmopolite* en 2006 ou le festival *Hip*

*hop culture* un an plus tard. Objectif : confronter des jeunes de la scène marseillaise et des maîtres de la discipline comme Leeroy du Saïan Supa crew, Dj Soulist ou Papet J de Massilia Sound System. « La création scénique est le principal support d'un album qui devient à son tour un outil de communication pour la scène », argumente Ahamada, qui insiste sur l'importance de ce contact avec le public.

## Trio épique, sauce magique

Pour promouvoir son nouvel album, Smis se devait donc de travailler sur la création scénique. C'est chose faite avec *Etre sur scène*, fruit de plusieurs résidences à Marseille, permettant de réaliser les arrangements nécessaires entre voix, machine et instruments pour illustrer au mieux l'album *Etre*.

C'est en réalité une scénographie simple et légère, imaginée par le slameur et les deux autres membres présents sur scène avec lui : le vieilliste Pierre-Laurent Bertolino et la chanteuse sud-

africaine Sibongile Mbambo. « On fait coexister le slam, le jazz et les musiques du monde », s'amuse Smis, qui a déjà la tête à son prochain album, *Origines*, qui devrait voir le jour d'ici deux ou trois années.

VALENTIN DOYEN

▲ Dans les bacs : « *Etre* » (Colombe Records), le 31 mai.

▲ Prochains concerts : en trio avec Emmanuel Crémer (violoncelle) et Yaka Ras (chant et percussions) ce vendredi 28 mai à 21h à la Belle Fête de Mai, Marseille 3e. Puis en trio avec Sibongile Mbambo (percussions et chant) et Pierre-Laurent Bertolino (vielle à roue) le 3 juin à 20h à La Mesón, 52, rue Consolat, Marseille 1er. 04.91.50.11.61 et lameson.com

▲ Cet été, Ahamada Smis est à l'affiche du Festival Les Voix du Gaou, à Six-Fours-les-Plages, le 21 juillet, puis à l'Étang des Aulnes, à Saint-Martin-de-Crau, le 25 juillet.

▲ Infos colomberrecords.com et ahamadasmis sur mspace.com

## **Radios Nationales et internationales:**

### **ORTC**

**Journal**, Diffusé du 16/02/11 au 19/02/11

### **Mayotte 1ere - RFO**

**Emission Carrefour** (Chafanti), Diffusée le 05/02/11 à 10h00

**Emission Faites Du Bruit** (Soibaha), Diffusée le 03/02/11 à 17h00

**Emission Le Grand Village** (Fatima Abassi), Diffusée le 02/02/11 à 09h00

**Journal de 13h00**, Diffusé le 02/02/11

### **Radio Kwezi** (Mayotte)

Emission diffusée le 19/01/11 à 19h00

**Emission Matinale**, Diffusée le 02/02/11 à 19h00

### **Couleur 3**

**Emission «Republik Kalakuta»** (Jean-Marc Baehler), Diffusée le 14/11/10

### **France Inter**

**Emission «L'Afrique enchantée»** (Soro Solo et Vladimir Cagnolari), Diffusée le 17/10/10

### **Radio Ô - RFO**

**Emission «Musiques du monde»** (Louis-Gérard Salcède), Diffusée le 11/10/10

### **Radio Nova**

**Emission «Néo Géo»** (Bintou Simporé), Diffusée le 10/10/10

### **Radio Ô - RFO**

**Emission «Cargo»** (Bintou Simporé), Diffusée le 9/10/10

### **France Inter**

**Emission «Sous les étoiles exactement»** (Serge Levailant), Diffusée le 15/09/10

### **RFI**

**Emission «Musique du Monde »** (Laurence Aloir), Diffusée en France et dans le monde le 12/07/10

### **Génération FM**

**Emission «Destination Afrique»** (Rose), Diffusée le 06/06/10

## **Radios régionales et locales:**

### **Radio Zinzine** (Aix-en-provence)

**Emission Le Mag**, Diffusée le 20/09/10

### **Raje** (Avignon, Nîmes, Arles)

**Emission Play List**, Diffusée le 26/07/10

### **Soleil FM** (Pays d'Arles, Fos-sur-mer)

Emission Diffusée le 23/07/10

### **FM Plus** (Montpellier, Nîmes)

Emission Diffusée le 21/07/10

### **RTL2 Marseille et Fun Radio Marseille** (Salon de Provence, Aix-en-Provence, Marseille)

Emission Diffusée le 15/07/10

## **Radios régionales et locales (Suite):**

**RGA** (La Ciotat)

**Emission « Bienvenue à bord »**, Diffusée le 22/06/10

**Radio Grenouille**

Emission Diffusée le 28/05/10

**Radio Zinzine** (Aix-en-provence)

**Emission Le Mag**, Diffusée le 27/05/10

**Radio Dounia Web**,

Emission Diffusée le 21/05/10

**Radio Vexin Val de Seine**

**Emission « 96.2 Freestyle »**, Diffusée le 21/05/10

## **Télévision**

**France Ô/ Mayotte 1ere**

**Journal Télévisé**, Diffusé le 04/02/11 à 19h00

**ORTC**

**Journal Télévisé**, Diffusé le 17/02/11 à 14h00 et 20h30

**Planète**

**Emission « 1,70€ »**, Diffusée le 26/10/10

**France 3**

**JT reportage « Ahamada Smis, la nouvelle voix du slam »**, Diffusé le 16/10/2010

**TV5 Canada**

**Emission « Ports d'attache » sur Marseille**, Diffusée le 13 et 16/09/10

**LCM**

**La Grande émission**, Diffusée le 2/06/10

**France Ô**

**Emission « Ô rendez vous »** (Eddy Murté), Diffusée le 17/06/10

**France Ô**

**Emission «Dix minutes pour le dire»** (Jean-Marc Bramy), Diffusée le 02/06/10